

MOUBARAK EST PARTI. ET APRÈS ?

LE 12 FÉVRIER 2011 DAMIEN SPLEETERS

Moubarak enfin parti, les manifestants ont laissé exploser leur joie. Mais alors qu'un autre général assure le pouvoir par intérim, quels seront les enjeux des prochains jours ? Quid de la mobilisation place Tahrir ? Quel rôle pour l'armée ?



Mubarak has left the building



C'est ce que **twittait** le journaliste et blogueur égyptien Wael Abbas, avant de se demander où le président déchu pouvait bien être à présent. Trente-deux ans jour pour jour après la Révolution iranienne, il semblerait que la Révolution égyptienne soit en marche. *Mubarak has left the building*, c'est en substance le message annoncé hier soir à la télévision égyptienne par le Vice Président **Omar Souleiman**, l'homme proche d'Israël et des USA qui était, comme le rappelle **Paul Amar**, le chef des *mukhabarat*, les Services de Renseignements, chargé de superviser les détentions, les interrogatoires, la torture et les transferts illégaux de prisonniers étrangers.

Le président déchu délègue ses pouvoirs au Conseil Suprême des Forces Armées. Les tentatives de polarisation de l'opinion publique domestique et étrangère, l'intimidation, les campagnes de peur et la propagande n'y auront finalement rien fait : la détermination du peuple égyptien, portée par une dynamique complexe de repositionnement politique, l'a emporté.

Tantawi, un autre Moubarak ?



Muhammad Tantawi, 75 ans, qui dirige officiellement l'Égypte.

Malgré les soutiens américains – le Secrétaire à la Défense Gates ayant affirmé que l'armée égyptienne avait « contribué à l'évolution de la démocratie » – et les 1,3 milliards de dollars en aide militaire chaque année, les officiels américains ne semblent pas voir en Tantawi l'homme du changement.

Dans les câbles publiés par WikiLeaks, l'administration américaine le dit résistant au changement et inconfortable avec la guerre contre la terreur menée par les États-Unis.



Très impliqué dans la préservation de l'unité nationale, note l'un des télégrammes, il est opposé aux réformes économiques et politiques qui pourraient éroder le pouvoir du gouvernement central.



Selon **la Qatar News Agency**, le Conseil Suprême des Forces Armées formulera sa décision de former un nouveau gouvernement aujourd'hui. Ce gouvernement comptera des personnalités issues de l'armée et n'inclura aucun membre de partis politiques « *afin de préparer le pays pour des élections parlementaire et présidentielle et pour la rédaction d'une nouvelle constitution* ».

Quel positionnement pour l'armée ?

Il semblerait que l'Égypte fasse largement confiance à son armée pour tracer la voie vers la démocratie tant voulue. Pourtant, si l'armée a beaucoup de choses à gagner dans ce changement de régime, elle a certainement aussi beaucoup à perdre. Qu'elle serve uniquement de protectrice de liberté et de catalyseur de changement sans consolider ses propres intérêts au passage : rien n'est moins sûr. Dès lors, que les intérêts des chefs des forces armées et du peuple égyptien coïncident et l'on assistera à l'achèvement du soulèvement populaire.



Des sept revendications identifiées dans **les voix des manifestants**, seules deux semblent avoir été concédées (démission du président, dissolution du parlement). Moubarak, qui n'était plus qu'un président fantôme depuis quelques jours, restait l'icône d'un régime honni : la rue, avec le concours de l'armée, a obtenu son départ. Nombreux sont ceux qui refusaient de voir leur révolution compromise et récupérée par l'une ou l'autre faction, la vigilance est donc toujours de mise.

Si Tahrir se vide dans les prochains jours, quelles garanties aura le peuple égyptien d'obtenir sa véritable révolution ? Mais si la Place de la Libération est tenue, une polarisation bien plus forte encore entre ceux qui sont satisfaits et ceux qui veulent continuer la lutte ne risque-t-elle pas de fracturer l'opinion publique égyptienne et de faire vaciller son soutien au soulèvement ?

-

A lire en complément :

[live] Embarqués au Caire par Damien Spleeters
Et retrouvez tous nos articles sur l'Égypte

-

Crédits photo, via Flickr, **Nebadaay cc-by-nc-sa** ; via Wikimedia Commons [Domaine Public], **commandant Tantawi**

6 pings

Les tweets qui mentionnent Moubarak est parti. Et après ? » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 12 février 2011 - 20:00

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nadine Janssens, Mademoiselle Z.S., Martin Clavey, harry fandor, Damien Spleeters et des autres. Damien Spleeters a dit: RT @owni: [#owni] Moubarak est parti. Et après ? <http://goo.gl/fb/XpTds> [...]

La chute d'Hosni Moubarak » Article » OWNI, Digital Journalism le 13 février 2011 - 10:01

[...] Moubarak est parti. Et après ? *Manifestation contre Moubarak à Paris* *Al-Jazeera: La voix de l'émirat?* *Egypte: le mode dégradé de la révolution* *La Chute: quand y'en a plus, y'en a encore* *La chute de La Chute [en/3']* *La Révolution Des Crabes [archive]* *Tunisie, Egypte: le spectre de la Terreur?* *Inventer la Tunisie* *C'est une lubie? Non sire, c'est une révolution [...]*

Moubarak est parti. Et après ? | Damien Spleeters, Harraga.info le 15 février 2011 - 22:19

[...] Article publié sur owni.fr le 12 février 2011 Mubarak has left the building [...]

La Chute d'Hosni Moubarak | Damien Spleeters, Harraga.info le 20 février 2011 - 11:53

[...] explique pourquoi vous pouviez voir le Général en Chef des Forces Armées, Muhammad Tantawi, se rendre sur Tahrir pour montrer son soutien aux manifestants alors que simultanément le chef [...]

La Chute d'Hosni Moubarak | Tahrir, quelques jours au coeur de la révolution égyptienne le 13 avril 2011 - 18:24

[...] explique pourquoi vous pouviez voir le Général en Chef des Forces Armées, Muhammad Tantawi, se rendre sur Tahrir pour montrer son soutien aux manifestants alors que simultanément le chef [...]

Moubarak est parti. Et après ? | Tahrir, quelques jours au coeur de la révolution égyptienne le 13 avril 2011 - 18:36

[...] Article publié sur owni.fr le 12 février 2011 Mubarak has left the building [...]